

Leçon de vie de Jean Dupuy : « Ne soyez pas des moutons »



Jean Dupuy a échangé longuement avec les élèves. / Photo J. P.

En 1940, il avait 15 ans, était élève au collège Voltaire à Tarbes ; un âge très proche de celui des élèves de 1^{re} littéraire et économie sociale (L, ES) à la rencontre desquels Jean Dupuy, résistant de la première heure, est venu au lycée Pierre-Mendès-France. Des lycéens qui, dans le cadre du projet « Mémoire et citoyenneté », ont travaillé sur la notion de l'engagement en littérature, histoire, éducation morale et civique... dans une synergie interdisciplinaire avec une équipe de professeurs dont Annabelle Lavit (histoire-géographie), Isabelle Ginibrière et Julie Fumet (documentalistes), Sandra Babot (es-

pagnol), Isabelle Outtier (lettres). « L'engagement participe à la construction du citoyen, il apparaît important d'en comprendre le sens et ses différentes formes à travers des exemples précis, à travers l'histoire. » Dans les déclinaisons pédagogiques du projet : participation au concours de la Résistance dont le thème de l'édition de cette année est « S'engager pour libérer la France », et à ce titre, rencontres avec des témoins et acteurs de la Seconde Guerre mondiale assurant « un relais mémoriel et un relais citoyen » ; visite au musée de la Résistance et de la Déportation à Tarbes où les élèves ont rencontré Denise

Hèches (17 ans au moment de la Libération), fille du résistant Gaston Hèches, engagé dès 1940 à Tarbes, suite à l'appel du général de Gaulle, contacté par deux officiers anglais, il est au cœur d'un réseau de renseignements et est chargé d'établir des transmissions avec Londres ; accueil de Jean Dupuy (92 ans), résistant de la première heure qui a intégré le régiment de Bigorre regroupant des résistants ; installation au CDI d'une exposition prêtée par l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre (ONACVG 65) sur le thème « Les forces de la liberté ».

Événements historiques et citoyenneté

L'enthousiasme, le dynamisme d'un homme qui refuse le qualificatif de héros, « je ne suis pas un cas unique, on était tous motivés », d'un homme qui, l'œil pétillant, raconte que les parents ne savaient rien de ce qui n'était pas des facéties d'ados mais bien des actes de résistance à l'ennemi (inscriptions à l'encontre de la milice...). Échanges riches autour du régime de Vichy et de l'occupation allemande à Tarbes, des maquis, et par-dessus tout, cette idée que « résister

c'est synonyme de réagir ». Authentique message citoyen en évoquant le droit de vote, un droit fondamental bafoué pendant la guerre et octroyé aux femmes à la fin du conflit.

« Allez voter »

En insistant « Ne soyez jamais des moutons, allez voter », le résistant rappelle plus qu'un devoir, mais bien la formidable liberté d'expression dont chacun jouit aujourd'hui ; et en même temps dessine un « pont » entre les mesures du programme du Conseil national de la Résistance (organisme représentatif de toutes les tendances politiques de la Résistance) et notre société aujourd'hui. Moment fort que celui, à la demande de Jean Dupuy, de la lecture de la lettre de Guy Môquet, pour évoquer le rôle de la jeunesse dans l'engagement, et moment fort, à la fin d'un entretien de plus de deux heures, que l'écoute du « Chant des partisans ». À cette transmission orale privilégiée, l'homme ajoute la transmission écrite avec un travail sur plus de soixante camarades résistants. À n'en pas douter, un projet pédagogique vivant, porteur de valeurs transmises et acquises pour des citoyens déjà en action.



De l'humour et de la gourmandise aussi. / Photo J. P.